Document généré le 5 juil. 2025 13:13

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

Lumières sur la vie des arbres !

Michel Leboeuf, Alain Massicotte, François Reeves, *Arbres en lumière*, Québec, Éditions Multimondes, 2017, 163 pages

Peter Wohlleben, *La vie secrète des arbres*, Québec, Éditions Multimondes, 2017, 260 pages

Robert Laplante

Volume 12, numéro 2, printemps 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/87855ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)
1929-5561 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Laplante, R. (2018). Compte rendu de [Lumières sur la vie des arbres ! / Michel Leboeuf, Alain Massicotte, François Reeves, *Arbres en lumière*, Québec, Éditions Multimondes, 2017, 163 pages / Peter Wohlleben, *La vie secrète des arbres*, Québec, Éditions Multimondes, 2017, 260 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, *12*(2), 18–19.

Tous droits réservés © Ligue d'action nationale, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

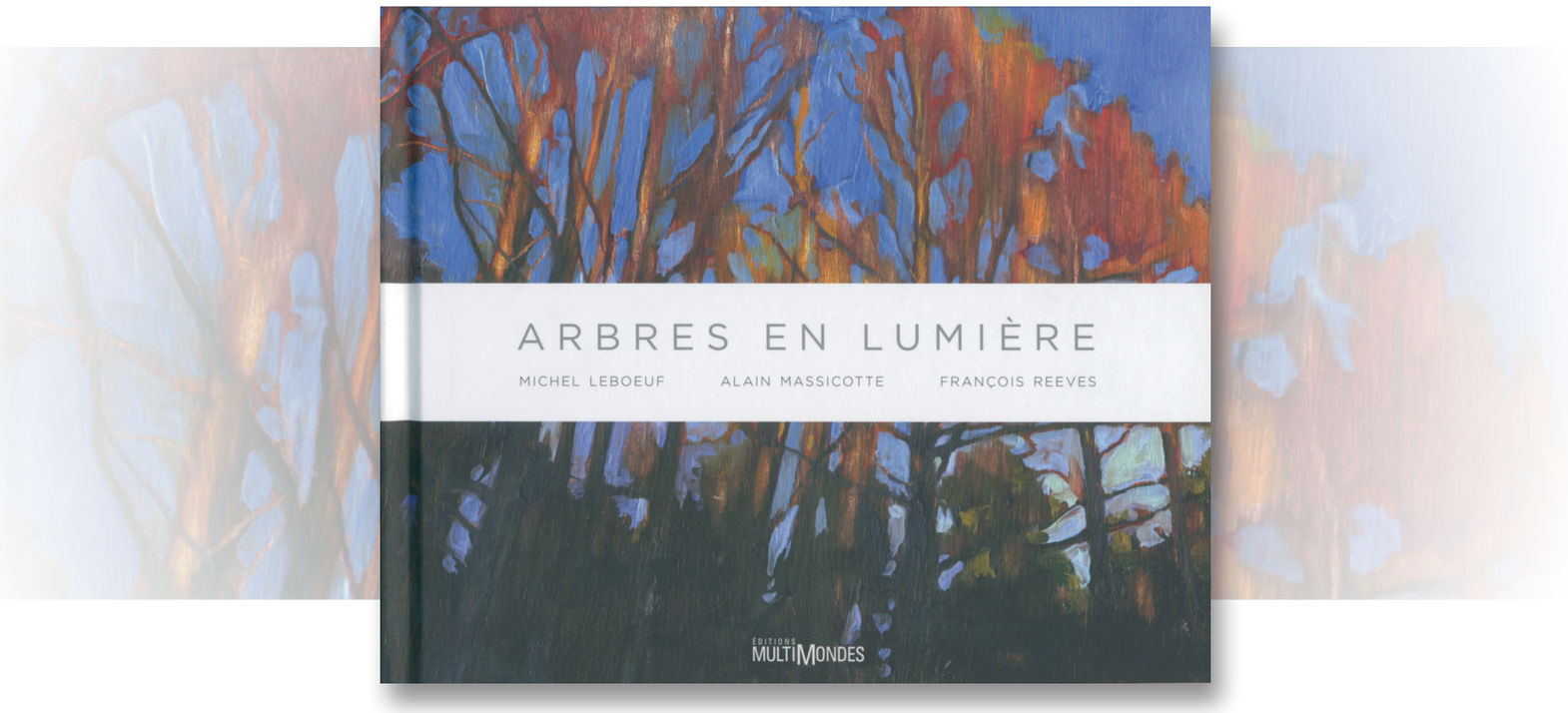
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LUMIÈRES **SUR LA VIE DES ARBRES !**

Robert Laplante
Directeur des Cahiers de lecture



Michel Leboeuf,
Alain Massicotte,
François Reeves
Arbres en lumière
Québec, Éditions Multimondes, 2017, 163 pages

Peter Wohlleben
La vie secrète des arbres
Québec, Éditions Multimondes, 2017, 260 pages

Par son territoire, son écologie, son histoire et une partie – déclinante – de son économie, le Québec est un pays forestier. Il possède un trésor naturel fabuleux dont il n'est malheureusement pas suffisamment fier et qu'il néglige à plus d'un égard. L'erreur boréale, les crises du bois d'œuvre, les rétorsions protectionnistes américaines, les occasions ne manquent pas d'associer au domaine forestier motifs de mécontentement et appréciations douloureuses. Et pourtant…

Pourtant, les choses pourraient se passer autrement, le paysage pourrait se lire autrement, les perceptions pourraient changer et nous pourrions redécouvrir tout l'intérêt que nous aurions à mieux en prendre soin, à comprendre plus finement la contribution de cette forêt omniprésente encore sur le territoire. Il faut saluer l'intérêt que portent aux arbres les éditions Multimondes avec la parution récente de *La vie secrète des arbres* et du trialogue original *Arbres en lumière*. Le premier est une œuvre au format original, un trialogue sur les arbres et la forêt, le second est une traduction d'un best-seller allemand qui a conquis plus d'un million de lecteurs partout dans le monde. Deux ouvrages qui participent d'un même intérêt pour le renouvellement du regard et qui enrichissent un patrimoine éditorial québécois encore trop modeste sur un aspect pourtant fondamental de notre environnement. Il y a trop peu d'ouvrages sur la forêt québécoise pour ne pas souligner le mérite et la pertinence de ces publications.

Arbres en lumière, réunit trois amants des arbres et de la forêt, un biologiste, un médecin et un peintre qui échangent sur ce qu'elle est, ce qu'elle représente et sur ce qu'elle apporte à notre bien-être. Les échanges entre les collaborateurs donnent autant d'occasion de se familiariser avec la biologie de l'arbre, avec l'extraordinaire complexité des multiples univers forestiers.

Arbres en lumière, réunit trois amants des arbres et de la forêt, un biologiste, un médecin et un peintre qui échangent sur ce qu'elle est, ce qu'elle représente et sur ce qu'elle apporte à notre bien-être. Les œuvres d'Alain Massicotte, magnifiques, charpentent l'ouvrage, organisé et présenté dans l'ordre des saisons. Le peintre livre ici des interprétations de la nature qui instaurent une ambiance de lecture franchement rassérénante. Selon les sensibilités ou les moments de lecture, les uns préféreront les flamboyantes scènes d'automne aux poignantes vues de l'hiver, les vibrants paysages du printemps naissant aux splendeurs verdoyantes de l'été. Tout l'ensemble est inspirant où l'on sent l'héritage assumé de Marc-Aurèle Fortin. L'ouvrage peut se lire au gré des impulsions du lecteur, il n'y pas de trame narrative très formellement définie.

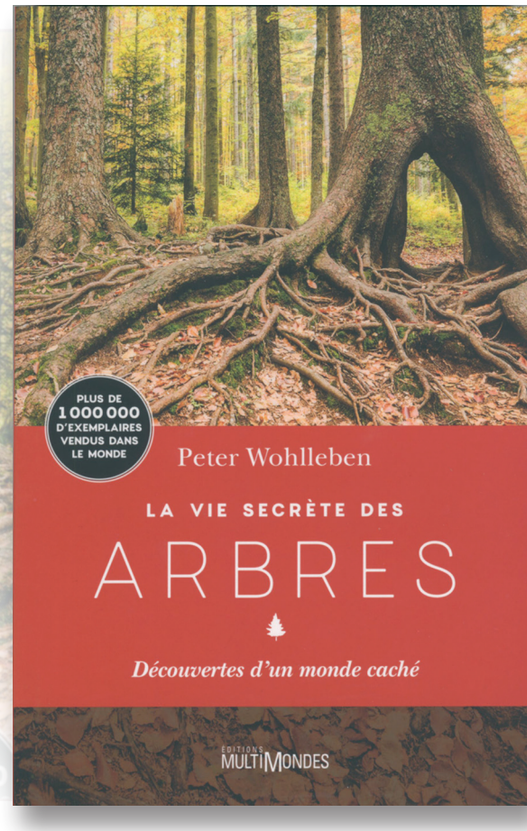
Les échanges entre les collaborateurs donnent autant d'occasion de se familiariser avec la biologie de l'arbre, avec l'extraordinaire complexité des multiples univers forestiers. La volonté de vulgarisation est évidente et généralement assez bien servie. Il faut néanmoins déplorer quelques redites, justifiées sans doute par le choix d'autoriser les lectures dans le « désordre », mais qui agacent néanmoins. Une révision plus serrée et un effort de rédaction plus méticuleux auraient permis d'éviter ce léger désagrément. Le circuit de la sève, les cycles de croissance et les logiques de formation et de succession des peuplements, les lois de la concurrence pour la lumière, celles de la coopération pour les symbioses de croissance ou de protection, tout cela est bien rendu et bien soutenu par les œuvres ordonnancées selon les saisons.

Le premier est une œuvre au format original, un trialogue sur les arbres et la forêt, le second est une traduction d'un best-seller allemand qui a conquis plus d'un million de lecteurs partout dans le monde. Deux ouvrages qui participent d'un même intérêt pour le renouvellement du regard et qui enrichissent un patrimoine éditorial québécois encore trop modeste sur un aspect pourtant fondamental de notre environnement.

L'insistance des auteurs à faire voir et comprendre les divers « services » que rendent les arbres donne son originalité au projet de ce livre. On appréciera en particulier les liens qu'ils établissent entre la présence des arbres et les diverses composantes du bien-être physique, social et psychologique auxquelles ils contribuent. Sans jamais sombrer dans l'utilitarisme bête, ils savent bien mettre en valeur ce que les connaissances de pointe établissent du rôle déterminant que les arbres jouent non seulement dans notre environnement physique, mais aussi dans notre organisation sociale. À cet égard les exemples reliés à la purification de l'air et ses impacts sur la santé, ceux-là qui font référence aux recherches sur l'impact du paysage et de l'ambiance du sous-bois sur le stress ou l'hypertension sont particulièrement étonnants. La référence au Shirin Yoku, (p. 82) le « bain d'arbre » japonais, recommandé par la santé publique japonaise ne manquera pas d'en étonner plusieurs sur les avancées de la recherche.

La formule du trialogue est efficace. Elle permet de concilier contenu informatif, appréciation esthétique et réflexions plus spéculatives sans trop alourdir le texte qui reste en quelque sorte une espèce d'hybride entre la capsule et la synthèse pédagogique. Il n'en demeure pas moins cependant que la forme éclatée n'aide pas à soutenir la lecture. Le choix de ne pas tenir une trame narrative continue ne servira pas tous les lecteurs, il mettra à l'épreuve leur curiosité et la motivation à l'assouvir dans cette formule malgré leur intérêt pour l'arbre et la forêt. À cet égard, ce sont vraiment les œuvres du peintre qui portent le livre et qui déterminent l'empreinte qu'il laisse au gré des lectures.

La vie secrète des arbres, pour sa part, tient en quelque sorte, le pari inverse. C'est la qualité de sa trame narrative qui fait tout l'intérêt de cet ouvrage, par ailleurs nullement illustré. Peter Wholleben est garde forestier et il rend compte de son expérience terrain avec une verve et une passion fort communicatives. Soutenu par une impressionnante érudition livrée sans prétention et toujours mise au service du récit, l'ouvrage se lit comme un roman. L'auteur a une connaissance intime de son terrain, cette forêt de 1200 hectares qu'il bichonne avec un soin méticuleux dans une pratique qu'il nous fait découvrir en relatant moult anecdotes et histoires de cas, pourrait-on dire. Le contenu scientifique et les découvertes les plus récentes de la biologie sont présentés de manière très détaillée, sans jamais pour autant devenir opaque pour le lecteur plus ou moins initié.



La faconde de l'auteur est captivante et sert admirablement l'émerveillement que lui inspire l'extraordinaire complexité du vivant. Les lecteurs familiers avec l'œuvre de Marie-Victorin y reconnaitront par moment une certaine communauté de sensibilité qui tient sans aucun doute de la jubilation qu'inspire le talent de concilier esthétique et connaissance.

La faconde de l'auteur est captivante et sert admirablement l'émerveillement que lui inspire l'extraordinaire complexité du vivant. Les lecteurs familiers avec l'œuvre de Marie-Victorin y reconnaitront par moment une certaine communauté de sensibilité qui tient sans aucun doute de la jubilation qu'inspire le talent de concilier esthétique et connaissance. Certains n'ont pas manqué cependant de reprocher à Wholleben de se laisser emporter par sa passion au point de sacrifier à un certain anthropomorphisme et de filer un peu trop allègrement ses métaphores sur la sociabilité des arbres, sur leurs stratégies de coopération, sur les violences dont ils sont capables, etc. C'est un peu la rançon du genre, mais cela n'hypothèque pas le résultat d'ensemble.

Les éditions Multimondes ont eu raison de proposer ce travail au public québécois. Des forestiers comme Wholleben, il y en a au Québec, mais ils sont peu nombreux et surtout mal connus. Ceux-là que sa passion inspirera seront bien avisés d'aller en bibliothèque pour découvrir celle de Léonard Otis, ce pionnier forestier de la Matapédia qui a fait paraître il y a de ça plusieurs années *Une forêt pour vivre* qui, à sa manière, témoignait de la même ferveur. Il faut lire ces livres pour voir comment les arbres peuvent nous faire découvrir des horizons insoupçonnés. ❖